



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Octobre 2019

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 16\)](#)



[À VENIR \(p. 17\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 80

« [Soixante-dix ans de la République populaire de Chine : les faiblesses du parti-État](#) », par Juliette GENEVAZ, 7 p.

Le style que l'actuel secrétaire général du Parti communiste chinois Xi Jinping a imprimé à l'exercice du pouvoir politique en Chine a singulièrement affaibli son objectif : faire de la République populaire de Chine une puissance mondiale incontestée en 2019, l'année de son 70^e anniversaire. L'usage systématique de la répression pour faire taire les dissensions, les failles apparentes entre pouvoir central et pouvoirs provinciaux dans la mise en œuvre de la politique économique et la pauvreté de l'idéologie nationaliste sont autant de manifestations de la fragilité du régime de parti unique qui célèbre aujourd'hui ses 70 ans.



Note de recherche n° 81

« [L'impossible extension du traité FNI](#) », par Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 17 p.

Le traité sur les forces nucléaires intermédiaires (1987) a été longtemps considéré comme un instrument de sécurité internationale et de stabilité en Europe. Concrètement, il a permis l'élimination

d'une classe entière d'armements en interdisant aux États-Unis et à l'URSS les missiles sol-sol d'une portée comprise entre 500 et 5 500 km, quelle que soit la charge emportée. Cependant, une dizaine d'autres États, non parties au traité, ont par la suite développé ce type de vecteurs dont certains avec une possibilité d'emport de tête nucléaire. Cet état de fait a été invoqué plusieurs fois ces dernières années pour justifier ou expliquer une remise en question de cet instrument bilatéral. L'importance de ce facteur dans la crise qui vient de conduire les États-Unis et la Russie à s'en retirer reste, à ce stade, difficile à mesurer. La présente note propose un éclairage de cette question à travers l'histoire du traité FNI. Elle vise à contribuer à une réflexion plus générale sur l'évolution de la maîtrise des armements après la fin de la guerre froide et sur la pertinence des tentatives d'étendre celle-ci à plus de deux États.



Note de recherche n° 82

« [L'islam et la radicalisation au sein des armées occidentales](#) », par Elyamine SETTOUL, 10 p.

À l'instar de nombreux pays, la société française est confrontée à l'émergence de menaces liées au basculement de milliers de personnes dans un engagement radical plus ou moins violent motivé par l'identification à certaines conceptions de la religion musulmane. Ce phénomène n'épargne pas les institutions militaires occidentales. Articulée autour de deux thématiques, cette note dresse dans un premier temps une brève synthèse de la question de l'islam au sein des armées françaises et brosse un portrait de l'islam militaire français une décennie après la création de son aumônerie militaire en 2006, à partir d'une perspective comparative internationale. Dans un second temps, elle décrypte les interactions entre les logiques de radicalisation et la sphère militaire. Si les armées françaises ont été jusqu'à présent épargnées par ces phénomènes (dans ses formes d'expression les plus violentes), les expériences étrangères sont riches d'enseignements pour l'identification et la mise en œuvre de bonnes pratiques notamment dans le cadre d'actions préventives.



Note de recherche n° 83

« [Une cyberdéfense collective en Europe ? L'articulation entre cyberdéfenses européenne et transatlantique](#) », par Morgan JOUY, 18 p.

Une défense collective dans le cyberspace pourrait apparaître pertinente au regard de la potentialité d'un conflit cyber et des menaces cybernétiques qui en émanent. Cette cyberdéfense collective semble particulièrement appropriée en Europe, car elle s'appuierait sur des réseaux de confiance préexistants et solides. Cependant le paysage institutionnel est très particulier dans cette région, où l'OTAN et l'UE partagent une majorité de membres en commun et ont de ce fait une zone d'action très similaire sur le Vieux Continent. Ceci donne lieu à certains chevauchements et doublons d'activités. Les éléments de subsidiarité ou de complémentarité entre l'UE et l'OTAN dans le domaine de la cyberdéfense sont aujourd'hui difficilement identifiables alors que la sécurité de l'OTAN et celle de l'UE sont interconnectées. Une comparaison des compétences, capacités et

moyens d'actions dont disposent ces deux structures de cyberdéfense collectives est alors nécessaire pour clarifier l'articulation des deux systèmes et les pistes de renforcement de celle-ci.



Note de recherche n° 84

« [Schéma sur l'application du droit international aux opérations cybernétiques](#) », par François DELERUE, 8 p.

Le droit international est applicable au cyberspace et aux cyberopérations. Il convient néanmoins de s'interroger sur l'interprétation et la mise en œuvre concrète de ce corpus juridique : que peut faire un État si son système de transport, son réseau d'énergie ou toute autre infrastructure critique est mis hors service pendant une période prolongée en raison d'une opération cybernétique ? Quelles réactions doit-il adopter face à d'importantes perturbations sur son fonctionnement, des pertes économiques voire, potentiellement, des pertes humaines ? Une réponse militaire serait-elle justifiée ? Ces questions, qui n'épuisent pas le sujet, découlent des modalités d'application au cyberspace du droit international. Si des réponses spécifiques doivent toujours être apportées au cas par cas à la suite d'une analyse factuelle et juridique approfondie, il est possible de schématiser le processus logique d'application du droit international à une opération cybernétique, de la détermination de l'identité de son auteur à l'adoption de mesures unilatérales contre l'État ou l'acteur responsable.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Épisode 31

« [Rester allié avec des États-Unis en déclin](#) », avec Alexandre JUBELIN et Jonathan PAQUIN, 1 h 01.

Le 1^{er} octobre, « Le Collimateur » reçoit Jonathan Paquin, professeur de science politique à l'Université Laval à Québec, et directeur de la revue *Études internationales*, à l'occasion de la parution d'un ouvrage collectif, qu'il a dirigé avec Justin Massie, consacré aux États-Unis et à leurs alliés, *America's Allies and the Decline of US Hegemony*.

Avec Alexandre Jubelin, il commence par questionner le postulat d'un déclin des États-Unis, notamment à travers le débat entre « primacistes » et « déclinistes », particulièrement d'actualité sous la présidence de Donald Trump, assumant pleinement ce type de retrait de la scène internationale. Ils établissent ensuite des comparaisons entre la puissance américaine et certains empires du passé, tel l'Empire romain, et la théorie de l'*overstretch*, avant de discuter du cœur de l'ouvrage et des perceptions des principaux alliés des États-Unis de ce déclin de la puissance américaine et de l'émergence de modèles alternatifs, telle la Chine, avec laquelle l'Australie entre autres commencent à tisser des relations ambiguës. Puis ils abordent le cas du Canada, tirant un bilan de la politique étrangère de Justin Trudeau au terme de son premier mandat de Premier ministre, et décrivant les hauts et les bas en matière de défense de la relation avec les États-Unis avec qui le Canada partage une double alliance militaire. Enfin, ils concluent par la question de l'Arctique, de son importance stratégique renouvelée par le réchauffement climatique et des initiatives canadiennes pour assurer leur position par rapport à cet enjeu.



Épisode bonus

« [Les surprises du défilé de Pékin](#) », avec Joseph HENROTIN, 15 mn.

Le 3 octobre, dans un épisode bonus, « Le Collimateur » sort un peu de son rythme hebdomadaire pour coller à l'actualité de la démonstration de la force militaire chinoise, lors du défilé célébrant les 70 ans de la prise du pouvoir par le PCC, le 1^{er} octobre 2019 à Pékin. Joseph Henrotin vient donc décrypter les grandes nou-

veautés et les principales surprises des capacités militaires chinoises, telles que l'armée les a exposées au cours du défilé du 1^{er} octobre – montrant des innovations très réelles dans le domaine des drones, de la guerre électronique ou encore des capacités intercontinentales de l'Armée populaire de libération.



Épisode 32

« [La force et le droit](#) », avec Alexandre JUBELIN et Julia GRIGNON, 1 h 15.

Le 8 octobre, « Le Collimateur » accueille Julia Grignon, professeur de droit à l'Université Laval à Québec, pour discuter de la guerre et du droit, et de la manière dont ces deux notions s'articulent.

Avec Alexandre Jubelin, elle décrit d'abord le lien consubstantiel et ancien entre toute société guerrière et le droit. Puis ils discutent du *jus ad bellum*, le droit d'entrer en guerre, et des problèmes qu'il pose, à l'intersection du droit et de la politique internationale, en prenant pour exemple le cas de la guerre en Irak en 2003. Ils abordent ensuite le *jus in bello*, le droit dans la guerre ou droit international humanitaire, en revenant notamment sur ses origines lors de la bataille de Solferino de 1859 et la création de la Croix-Rouge, puis sur ses contours concrets au travers de règles d'engagement très précises, notamment celle de l'identification des combattants. Puis ils posent la question de la responsabilité juridique des soldats et leur capacité à incorporer les exigences du droit des conflits armés. Enfin, ils terminent par le *jus post bellum*, le droit de sortie des conflits armés, et des difficultés à mettre en place des structures juridiques pour accompagner les fins de conflit.



Épisode 33

« [Former les chefs de demain](#) », avec Alexandre JUBELIN et l'amiral FINAZ, 1 h 04.

Le 15 octobre, « Le Collimateur » accueille l'amiral Finaz, directeur de l'École de guerre, pour discuter de la formation des officiers qui s'y déroule, et de la philosophie qui la dirige.

Avec Alexandre Jubelin, il commence par évoquer la naissance de sa vocation de marin et ses premiers souvenirs d'opération lors de la guerre civile au Surinam, puis décrit son métier de surfacier sur des frégates anti-sous-marines et son embarquement sur un sous-marin nucléaire d'at-

taque, ainsi que les spécificités de la vie de sous-marinier. Il explique ensuite ce qu'est l'École de guerre et son enseignement, parle de la cohabitation de militaires de toutes les armes et de l'identité parisienne de l'École. Enfin, l'amiral Finaz détaille son objectif d'ouverture à la société, la confiance qu'il éprouve envers les générations futures et la volonté de faire écrire les officiers dont témoigne, notamment, la création des Éditions de l'École de guerre.



Épisode 34

« [Le chaos trumpien et la Syrie](#) », avec Alexandre JUBELIN et Frédéric GAGNON, 1 h 04.

Le 22 octobre, « Le Collimateur » accueille Frédéric Gagnon, professeur de science politique à l'UQAM (Université du Québec à Montréal), titulaire de la chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et spécialiste de la vie politique américaine, pour analyser les logiques politiques du retrait américain de Syrie.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque d'abord la manière de procéder et les logiques de Donald Trump, développées pendant sa carrière d'homme d'affaires, puis revient sur la procédure d'impeachment qui forme actuellement la trame de fond du contexte politique américain, l'éventualité d'une manœuvre de diversion de la part de D. Trump et la possibilité de l'érosion de ses soutiens au sein du Parti républicain. Puis ils abordent les conséquences sur la réputation des États-Unis à l'échelle internationale, et l'ambiguïté de la posture militariste de Donald Trump à la lumière des facteurs politiques américains. Enfin, Frédéric Gagnon présente la chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM, et ses multiples axes de recherche.



Épisode 35

« [L'Europe du Nord face à la menace russe](#) », avec Alexandre JUBELIN et Barbara KUNZ, 44 mn.

Le 29 octobre, c'est l'Europe du Nord qui se retrouve dans « Le Collimateur » de l'IRSEM. Alexandre Jubelin reçoit Barbara Kunz, chercheuse à l'Institut pour la recherche sur la paix et sur les politiques de sécurité à l'Université de Hambourg, et auteur d'une note de recherche de l'IFRI, « L'Europe du Nord face au défi stratégique russe : quelles réponses politiques et militaires ».

Barbara Kunz évoque tout d'abord l'histoire sur le temps long des relations des pays nordiques avec la Russie et les rivalités inégales selon les nations avec leur immense voisin. Puis elle pointe la reprise des tensions depuis quelques années à cause, notamment, du conflit avec l'Ukraine. Avec Alexandre Jubelin, elle passe ensuite en revue les différents points de friction stratégiques, comme la mer Baltique et la zone arctique. Puis ils parlent de la hausse des investissements militaires dans les pays d'Europe du Nord pour faire face à cette menace, ainsi que du service militaire obligatoire dans le cadre d'une doctrine de « défense totale ». Pour conclure, ils examinent la diversité des situations vis-à-vis de l'OTAN et les recompositions indispensables des stratégies face au désengagement global américain.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

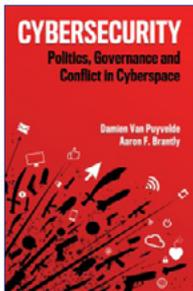
Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Pierre RAZOUX, Quelle(s) stratégie(s) pour la Méditerranée, Fondation méditerranéenne des études stratégiques (FMES), 27 septembre 2019, 94 p.

Pierre Razoux, directeur de recherche, a publié l'étude *Quelle(s) stratégie(s) pour la France en Méditerranée ?* à la Fondation méditerranéenne des études stratégiques (FMES). Cette étude substantielle fait écho au numéro spécial de la *Revue Défense nationale* consacré à « La Méditerranée stratégique, laboratoire de la mondialisation » publiée cet été et codirigée par Pierre Razoux et l'amiral Pascal Ausseur, directeur de la FMES.



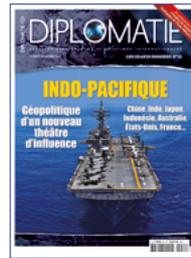
Damien VAN PUYVELDE, Aaron F. BRANTLY, Cybersecurity: Politics, Governance and Conflict in Cyberspace, Polity, septembre 2019, 212 p.

In the last decade, the proliferation of billions of new Internet-enabled devices and users has significantly expanded concerns about cybersecurity. But should we believe the prophets of cyber war or

worry about online government surveillance? Are such security concerns real, exaggerated or just poorly understood?

In this comprehensive text, Damien Van Puyvelde and Aaron F. Brantly provide a cutting-edge introduction to the key concepts, controversies and policy debates in cybersecurity. Exploring the interactions of individuals, groups and states in cyberspace, and the integrated security risks to which these give rise, they examine cyberspace as a complex socio-technical-economic domain that fosters both great potential and peril.

Structured around ten chapters, the book explores the complexities and challenges of cybersecurity using case studies – from the Morris Worm and Titan Rain to BlackEnergy and the Cyber Caliphate – to highlight the evolution of attacks that can exploit and damage individual systems and critical infrastructures. With questions for group discussion and suggestions for further reading throughout, Cybersecurity will be essential reading for anyone interested in understanding the challenges and opportunities presented by the continued expansion of cyberspace.



Marianne PÉRON-DOISE et Maud QUESSARD (dir.), Diplomatie, « Indo-Pacifique », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019, 98 p.

Le grand dossier d'octobre-novembre 2019 du magazine *Diplomatie* consacré à l'« Indo-Pacifique : géopolitique d'un nouveau théâtre d'influence », illustre une nouvelle collaboration entre l'IRSEM et le groupe Areion. Celle-ci est déjà solidement installée grâce aux échanges réguliers avec le rédacteur en chef de *DSI* via le podcast de l'institut, « Le Collimateur ». Ce numéro spécial, richement illustré par les soins de son responsable éditorial, Thomas Delage, prend acte de l'apparente perte de pertinence du concept d'Asie-Pacifique pour explorer ce qui se cache derrière la montée en puissance de celui d'Indo-Pacifique qui ambitionne de le remplacer. À première vue, on notera que le stratégique semble ici vouloir prendre le pas sur l'économique même si le foisonnement de définitions et de visions, à commencer par la délimitation géographique de l'espace considéré, manque d'homogénéité. Faut-il l'étudier à partir de ceux qui s'en réclament, Japon, Inde, États-Unis, Australie, France, qui s'interrogent sur leur place comme l'Afrique, l'Océanie ou l'ASEAN, ou qui le dénoncent, comme la Chine qui n'y voit qu'une tentative pour contrebalancer son expansion globale ? Les nombreux auteurs, chercheurs, diplomates, hauts fonctionnaires, militaires sollicités pour ce numéro livrent tous une analyse qui prend acte de la redistribution de la puissance et des vulnérabilités d'une vaste zone en quête d'unité et de stabilité, dont les communs dénominateurs apparents seraient la composante maritime et la défense de la liberté des mers. Pour autant, cette vision est-elle inclusive ou exclusive et les dispositifs politico-économiques et militaires qu'elle sous-tend peuvent-ils déboucher sur des partenariats et des coopérations régionaux qui répondent aux attentes des acteurs qu'elle entend représenter ? On le voit, le débat sur l'Indo-Pacifique ne fait que commencer.

ÉVÉNEMENTS

3 octobre : Réunion du Conseil scientifique.



Comme tous les ans, le Conseil scientifique de l'IRSEM, présidé par le professeur Philippe Boulanger, s'est réuni en ce mois d'octobre afin de s'exprimer sur le programme de recherche de l'année à venir. Le bilan pour 2018-2019, dressé par [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a été salué par les membres du Conseil, même si des axes d'amélioration sont toujours possibles. La variété des formats de publication (notes de recherche, études, podcast « Le Collimateur », etc.), le grand nombre d'événements organisés et l'étendue des missions couvertes contribuent à l'attractivité de l'institut, dont le nombre de chercheurs a augmenté. Durant l'année écoulée, l'IRSEM a accru son utilité au sein du ministère et sa crédibilité scientifique.



L'année a été marquée notamment par le démarrage du programme « Renseignement et anticipation », coordonné par [Paul Charon](#), directeur adjoint du domaine

« Pensée stratégique », dont l'ambition principale est de contribuer à une compréhension plus fine du renseignement, de consolider les démarches analytiques et surtout de renforcer le caractère hybride de l'IRSEM. Cela devrait particulièrement contribuer à la transversalité entre les domaines de recherche, fortement encouragée par les membres du Conseil scientifique.

Une autre nouveauté est la contribution de l'IRSEM à « La Fabrique Défense », projet du ministère des Armées porté par la DGRIS à destination des 18-30 ans pour affermir le lien armées-Nation et l'émergence d'une culture stratégique européenne commune. L'événement se tiendra les 17 et 18 janvier 2020 à Paris.

L'une des pistes proposées afin de poursuivre le développement de l'IRSEM est de continuer l'ouverture vers l'international en nouant des partenariats formels avec des organismes étrangers au-delà des coopérations existantes avec le NATO Defense College (Rome) et le National Institute for Defense Studies (Tokyo).

Par ailleurs, l'IRSEM devrait trouver un moyen de contribuer davantage à l'Enseignement militaire supérieur et de promouvoir l'engagement dans la voie du doctorat auprès des agents du ministère. Même si le soutien aux jeunes chercheurs a été fortement renforcé ces dernières années, les efforts seront poursuivis pour valoriser davantage leurs travaux.



Après l'examen de quelques productions scientifiques, les membres du Conseil scientifique ont loué la qualité, la technicité et l'accessibilité des divers contenus. En matière d'orientation de la recherche, des propositions de thématiques à aborder dans les prochains numéros de la revue des *Champs de Mars* ont été recueillies.

Enfin, ce Conseil scientifique marquait la fin du mandat de trois ans des huit membres nommés qui doivent prochainement se prononcer sur leur souhait de renouveler leur candidature à cette fonction.

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

3, 8 et 22 octobre : Lancement du numéro 32 de la revue *Les Champs de Mars* au CEVIPOF, à Sciences Po Saint-Germain, à l'IRSEM et à l'Université Jean-Moulin Lyon III.

Le numéro 32 de la revue *Les Champs de Mars*, qui porte sur « Les coopérations de défense au XXI^e siècle », est sorti aux Presses de Sciences Po le 19 septembre. Coordonné par Friederike Richter (CEVIPOF/IRSEM) et Camille Morel (CLESID/IRSEM), deux doctorantes financées par la DGRIS, il étudie la diversification des formats de coopération au prisme de deux critères : leur efficacité et leur légitimité.

Quatre événements distincts – mais complémentaires – ont été organisés pour valoriser cette publication.



Le 8 octobre, Friederike Richter a ensuite présenté les arguments principaux du numéro au sein du séminaire « International Co-operation and Defence Policies », dispensé par Samuel Faure à Sciences Po Saint-Germain. Cette intervention a contribué à sensibiliser un public étudiant aux coopérations de défense et à faire connaître les travaux de la relève stratégique.



Le lancement du numéro a eu lieu au CEVIPOF le 3 octobre, en présence de Luc Rouban (CEVIPOF) et [Jean-Vincent Holeindre](#) (IRSEM). Croisant auteurs du Dossier, institutionnels du Forum et jeunes chercheurs, cette présentation a permis de faire découvrir la publication à un public de politistes. Une table ronde avec Guillaume Schlumberger (DGRIS), Manuel Lafont Rapnouil (CAPS), Renaud Bellais (MBDA), le lieutenant-colonel Matthieu Mollet (DCSD), Béatrice Hainaut (armée de l'air) et Benjamin Oudet (Université de Poitiers) a été animée par les coordinatrices du numéro.



Le même jour, l'IRSEM a organisé une discussion autour des coopérations de défense à l'École militaire. Cet événement visait à confronter les arguments avancés dans le numéro face à des experts du sujet. Sous la présidence de Jean-Vincent Holeindre, [Pierre Haroche](#) (IRSEM) a ainsi mis en perspective le numéro, élargissant les débats à de nouveaux aspects.



Un échange mêlant chercheurs et opérationnels a enfin été organisé le 22 octobre à Lyon, au sein du CLESID. Cet événement, mis en œuvre grâce au soutien financier de l'Université Jean Moulin Lyon III, a réuni six intervenants autour d'une table ronde animée par David Cumin (CLESID). À la suite d'une présentation du cadrage scientifique du numéro par les deux coordinatrices, Olivier Zajec (IESD) en a fait un commentaire critique, avant de laisser la parole aux intervenants : le GBA Étienne Champeaux (armée de l'air), Céline Pajon (IFRI) et Delphine Deschaux-Dutard (Université Grenoble Alpes).

Apportant un éclairage nouveau sur le phénomène complexe qu'est la coopération en matière de défense, ce numéro 32 des *Champs de Mars* a été remarqué pour sa qualité et son apport scientifique, en politique publique comme en relations internationales.

Camille MOREL et Friederike RICHTER
Doctorantes

7 et 24 octobre : Séminaires sur l'Ukraine.



L'IRSEM a organisé deux séminaires fermés sur l'Ukraine au mois d'octobre 2019. Le 7 octobre, Vadym Omelchenko, président de l'[Institut Gorshenin](#) à Kiev, a présenté l'évo-

lution de la situation politique en Ukraine et les nouveaux équilibres de pouvoir depuis l'élection du président Zelenski. Il a aussi évoqué les perspectives de paix dans le Donbass et les implications de la Formule Steinmeier.

Le 24 octobre, Pavlo Klimkin, ancien ministre ukrainien des Affaires étrangères (2014-2019), est venu discuter de la sécurité énergétique en Europe et des négociations russo-ukrainiennes en cours concernant le transit gazier et l'approvisionnement en gaz de l'Ukraine. Il a aussi abordé la situation dans le Donbass et les perspectives de résolution du conflit. Il était accompagné d'Olena Pavlenko, experte des questions énergétiques et présidente de [Dixi Group](#) (Kiev), un think tank qui promeut et évalue l'eupéanisation des secteurs énergétiques en Ukraine, tout en œuvrant contre la corruption et pour une grande transparence du marché de l'énergie.

Céline MARANGÉ
Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale

8 octobre : Rentrée académique.



Le 8 octobre 2019, la rentrée académique, ouverte par Hervé Drévilion, directeur de la recherche au Service historique de la défense, a été l'occasion pour les jeunes chercheurs de l'IRSEM de bénéficier du retour d'expérience et des conseils de chercheurs plus expérimentés tels qu'Aurélie Biard, Paul Herault, [Céline Marangé](#), Emmanuel Puig, Éric Sangar et Élie Tenenbaum.

Après de nombreux échanges, l'après-midi s'est clôturé par une conférence sur « les coopérations de défense au XXI^e siècle ».

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

9 octobre : Colloque « Armées et mixité – Perspectives plurielles et enjeux multidimensionnels ».



Une [journée d'étude sur le thème de la mixité dans les armées](#) s'est tenue le mercredi 9 octobre 2019, à l'École militaire. Organisée par le domaine « Défense et Société » de l'IRSEM en collaboration avec les associations Avec les femmes de la défense et WIIS France, elle avait pour but de débattre des différents enjeux sociologiques des questions touchant à l'égalité hommes/femmes, et de donner la parole à des professionnels du monde de la défense, en particulier à des femmes militaires. L'introduction a mis en avant les nécessaires transformations des armées face aux nouvelles problématiques du genre et de la mixité. Celles-ci n'ont en effet pas épargné le monde militaire, longtemps considéré comme un milieu traditionnellement masculin.

Cinq tables rondes modérées par des sociologues spécialistes de la thématique se sont succédé tout au long de la journée. Les différents intervenants ont pu aborder la question des carrières militaires au féminin, les nouvelles formes de cohésion et de sociabilité dans les armées, les réformes institutionnelles et les instruments de mise en œuvre mobilisés dans le cadre de l'égalité hommes/femmes, ainsi que les enjeux posés par la mixité sur le champ opérationnel dans une perspective internationale. La journée s'est conclue par des échanges sur le rôle des réseaux féminins dans une plus grande valorisation des femmes dans le monde de la défense.

Au cours de cette journée, il a été reconnu que les femmes continuent de rencontrer des difficultés pour accéder aux carrières militaires, notamment aux postes de commandement, pour les femmes devant concilier vie professionnelle et vie familiale.

Plusieurs intervenantes se sont accordées sur le fait que les femmes doivent encore travailler deux fois plus que les hommes pour acquérir une réelle légitimité au sein de l'institution, et se montrer d'autant plus « irréprochables » dans leur comportement quotidien. Cependant, il a été mis en avant qu'une égalité parfaite entre les hommes et les femmes n'était pas envisageable. La mixité, et plus largement la diversité, impliquent des différences en termes d'aptitudes qui représentent une richesse pour les armées.

La question d'une plus grande représentation des femmes dans des postes opérationnels et dans la participation aux opérations extérieures a été abordée. Il a été rappelé que l'institution tend encore à proposer aux femmes devant faire face à des contraintes familiales une reconversion dans des postes administratifs plutôt que de les aider à concilier les deux.

Les réformes institutionnelles et les instruments mis en œuvre ces dernières années ont démontré la volonté de moderniser l'institution militaire, et de lutter contre des phénomènes tels que le harcèlement sexuel. La création de la cellule THEMIS a permis d'entamer une lutte contre ce problème, malgré un bilan mitigé sur l'efficacité du dispositif.

Le développement des réseaux féminins a permis de mettre en commun les ressentis, témoignages et propositions émanant des différentes associations représentées, bien que les civiles semblent plus enclines à s'associer en réseaux que les militaires, en raison notamment de la crainte d'être stigmatisées.

Dans la conclusion des échanges de la journée, il a été souligné qu'une nouvelle culture militaire semble émerger peu à peu. Cependant, la persistance de valeurs traditionnelles hostiles aux femmes mobilisées dans certains secteurs conservateurs des armées continuent de faire obstacle à une véritable mise en œuvre de la mixité. Le problème actuel semble être de savoir comment valoriser la diversité sans pour autant affecter la cohésion de l'institution. Il apparaît que la transnationalisation des savoirs et des pratiques, la mise en œuvre de dispositifs adaptés et innovants, ainsi que la formation adéquate à ces derniers soient trois pistes intéressantes pour renforcer et améliorer l'intégration des femmes dans les armées.

Alice ZIEGLER
Assistante de recherche

15 octobre : Visite de Dumitru Minzarari (IPRE).

L'IRSEM a reçu Dumitru Minzarari de l'[Institut pour la politique et les réformes européennes](#) (IPRE), basé à Chisinau, pour examiner la situation politique en Moldavie, les relations du pays avec la Russie et les conséquences du conflit gelé de Transnistrie sur la sécurité dans la région.

Céline MARANGÉ

Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale

17-18 octobre 2019 : Colloque international « [L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ?](#) », coorganisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'Université du Québec à Montréal et l'IRSEM, Montpellier.



L'Université Paul-Valéry Montpellier 3, en collaboration avec l'IRSEM et l'Université du Québec à Montréal, a accueilli un colloque international « L'Année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ? » les 17 et 18 octobre. De nombreux chercheurs, dont trois en poste à l'IRSEM ([Jean-Vincent Holeindre](#), [Maud Quessard](#) et [Pierre Razoux](#)), se sont réunis afin de présenter les liens spécifiques et l'importance que l'année 1979 pouvait avoir sur leurs recherches respectives.

Quarante ans après, une telle rétrospective a pour intérêt de nous faire réfléchir sur les évolutions qui ont mené au système international actuel. À cet égard, 1979 est une année charnière, d'ouverture vers une ère de transformations des relations internationales mais surtout un point d'observation sous-évalué de dynamiques qui se sont poursuivies par la suite et dont les impacts se font encore sentir aujourd'hui. La révolution islamique, la signature du traité de paix israélo-égyptien, le conflit sino-vietnamien

ou le second choc pétrolier sont en effet quelques-uns des événements ayant contribué à façonner le système international.

Le colloque s'est ouvert par une conférence inaugurale de Christian Ingrao, directeur de recherche au CNRS, qui a mis l'accent sur les dimensions économiques, sociales et culturelles : entre crise économique, grandes mutations sociales, remise en cause des systèmes d'après-guerre et discours alternatifs très critiques de la modernité, l'année 1979 symbolise selon lui la perte d'espoir dans un monde meilleur.

Au cours de cinq sessions, au regroupement pour l'essentiel géographique, ont été abordés les différents événements significatifs et constitutifs de bouleversements majeurs s'étant déroulés à cette époque. En pleine période de guerre froide, la stratégie est déterminante mais elle ne se limite plus uniquement à des aspects militaires et s'élargit à des conceptions idéologiques, politiques voire environnementales. Le développement de la puissance devient moins évident en raison des « interdépendances complexes » entre États, où s'enchevêtrent relations de compétition, voire de conflits, et nécessité de coopération.

Certaines de ces évolutions stratégiques se sont faites au détriment de l'éthique. Pour remédier au malaise de l'administration Carter, les États-Unis ont par exemple privilégié l'outil militaire par rapport à l'outil diplomatique même si l'United States International Communication Agency (USICA) a cherché en parallèle à promouvoir une nouvelle diplomatie publique, favorisant les droits de l'homme. Une distinction permanente était observable entre la pensée affichée et la réalité des actions mises en œuvre. À cet égard, l'invasion soviétique de l'Afghanistan, la prise d'otages de l'ambassade américaine à Téhéran ou l'acceptation de la représentation des Khmers rouges aux Nations unies en toute connaissance des exactions commises par ce régime, sont autant d'actions stratégiques qui interrogent sur le plan éthique.

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

22 octobre : Colloque « Security in the Baltic Sea Region ».



Le 22 octobre 2019 à l'École militaire, l'IRSEM et le Collège de Défense de l'OTAN ont organisé leur colloque annuel conjoint, qu'ils tiennent alternativement à Rome et à Paris. Après la dissuasion nucléaire (2016), la relation entre la France et l'OTAN (2017) et les relations entre l'UE et l'OTAN (2018), c'est la sécurité en Baltique qui était à l'honneur cette année.

Dans son propos introductif, le directeur de l'IRSEM, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), a insisté sur le bien-fondé d'une approche décroisée conduisant à un brassage des expertises entre chercheurs, experts géographiques et thématiques, et praticiens des relations internationales. Cette fertilisation croisée conduit indubitablement à une meilleure compréhension d'une réalité qui se caractérise par la complexité. Dans cet esprit, il a été fait majoritairement appel à des intervenants provenant de centres de recherche établis dans différents pays de la région baltique ainsi qu'à des expertises historique et géographique.

Le GCA Luc de Rancourt, directeur général adjoint de la Direction générale pour les relations internationales et la stratégie du ministère des Armées, qui donnait la conférence d'ouverture, a dressé un panorama sans concession de la détérioration du paysage stratégique actuel. Il a souligné la montée en puissance des tensions en mer de Chine méridionale ainsi que la remilitarisation russe qui a conduit les pays de l'OTAN à renforcer leur politique d'engagement et de réassurance en zone baltique, à laquelle la France, qui partage des intérêts opérationnels avec plusieurs pays baltes, contribue. Dans le cadre d'une approche équilibrée, il a expliqué la politique de réouverture d'un dialogue avec la Russie fondé sur le rétablissement de la confiance, sans compromission de nos intérêts de sécurité.

Ce colloque sur la sécurité en Baltique, modéré successivement par le directeur de la division recherche du Collège de Défense de l'OTAN, Thierry Tardy, et deux chercheuses de l'IRSEM, [Eveline Mathey](#) et [Céline Marangé](#), s'est articulé autour de 3 tables rondes, sur a) la perception de la menace et l'évolution de la posture de sécurité et de défense, b) les coopérations stratégiques et opérationnelles et c) la gestion des vulnérabilités.

La première table ronde a réuni autour de la notion de perception de la menace et d'évolution de la posture de défense trois intervenants qui ont campé le paysage historique et stratégique et la réponse apportée par l'OTAN : Julien Gueslin, historien, Sven Sakkov, directeur du centre international de défense et de sécurité de Tallin, et Laurie Walker, administrateur à l'OTAN.

La deuxième table ronde a eu pour objet d'analyser les coopérations pratiques et opérationnelles au profit d'une politique de réengagement et d'approfondir le rôle de l'UE et de l'OTAN. Anna Wieslander, directrice pour l'Europe de l'Atlantic Council et présidente de l'Institut suédois pour la sécurité et la politique de développement, l'ambassadeur de Lettonie à Paris, et ancien ministre de la Défense, S.E. M. Imants Liegis et Barbara Kunz, chercheuse à l'Institut pour la recherche sur la paix et la politique de sécurité de Hambourg ont croisé leurs points de vue de chercheurs et de praticiens des relations internationales.

La troisième table ronde a examiné la gestion des vulnérabilités et la résilience des sociétés. Vytautas Isoda de l'Académie militaire de Lituanie, Nicolas Escach, maître de conférences à Sciences Po Rennes et Charly Salonijs-Pasternak, chercheur à l'Institut finlandais des Affaires internationales ont proposé des analyses novatrices.

Eveline MATHEY
Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité

24 octobre : Séminaire Afrique « Sécurité, gouvernance et développement dans le centre du Mali : un état des lieux », avec Gregory Chauzal (SIPRI).



Le séminaire a été animé par Grégory Chauzal, chercheur au Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), où il dirige le programme Sahel/Afrique de l'Ouest.

Il a présenté les résultats d'enquêtes de perception réalisées dans le centre du Mali auprès des populations dans l'ensemble des cercles – la seconde subdivision administrative du pays – des régions de Ségou et Mopti, par le SIPRI et son partenaire au Mali, Point Sud. Menées sur une base trimestrielle, ces enquêtes de perception permettent de comprendre les attentes et besoins des populations au niveau local, de documenter les évolutions du contexte et les dynamiques régionales et de mesurer l'impact des programmes et stratégies pour la sécurité et le développement mis en œuvre dans les deux régions. Ces enquêtes, menées en 2019, montrent par exemple l'importance d'acteurs locaux non étatiques dans le domaine de la justice (chefs de village, chefs traditionnels) ou bien qu'une importante partie de la population fait confiance aux groupes d'autodéfense pour maintenir un certain niveau de sécurité. Les enquêtes mettent également en évidence la faible volonté de migration et l'importance pour ces dernières des défis socioéconomiques. Ceux-ci apparaissent comme la priorité pour les populations, avant la question de la sécurité physique.

Anne-Laure MAHÉ
Chercheuse Afrique de l'Est

Denis TULL
Chercheur Afrique de l'Ouest

31 octobre : Atelier Wargaming.



Le 31 octobre 2019, Pierre Razoux, directeur de recherche, a animé l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur le thème d'un éventuel conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impliquant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif introduisant de nouvelles règles navales, a suscité l'intérêt marqué des participants et leur a permis de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours dans le Golfe.

Pierre RAZOUX
Directeur de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Flavien BOURRAT

- Conférence : « Enjeux et perspectives de la coopération euro-méditerranéenne face aux nouveaux défis régionaux », Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective, Alger, 22 octobre 2019.



Camille BOUTRON

- Organisation du colloque « [Armées et mixité - Perspectives plurielles et enjeux multidimensionnels](#) », IRSEM, 9 octobre 2019.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Publication : « [L'impossible extension du traité FNI](#) », Note de recherche n° 81, IRSEM, 7 octobre 2019.



Paul CHARON

- Conférence : avec Carine Monteiro Da Silva, « Les opérations de manipulation de l'information de la République populaire de Chine », ANSSI, 4 octobre 2019.

- Conférence sur les opérations d'influence et de contre-influence dans le cadre du cycle « Stratégies d'influence/Lobbying » organisé par l'IHEDN, 15 octobre 2019.

- Intervention : « Introduction au renseignement », dans le cadre de la préparation aux concours de la fonction publique organisée par l'IPAG de l'université Panthéon-Assas, 28 octobre 2019.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au premier séminaire stratégique qatari-français, codirigé par le Qatar Armed Forces Strategic Studies Center (QAFSSC) et la DGRIS, Doha, Qatar, 9-10 octobre 2019.



François DELERUE

- Participation au forum « [Norms in Cyberspace: Practices and Explorations](#) » organisé par la Shanghai Academy of Social Sciences, la Southeast University et le Harbin Institute of Technology, dans le cadre de la Wuzhen [World Internet Conference](#), Wuzhen, République populaire de Chine, 20-22 octobre 2019.

- Article : « [Reinterpretation or Contestation of International Law in Cyberspace?](#) », 52(3), *Israel Law Review*, octobre 2019, p. 295-326.

- Article : « [Reinterpretation or Contestation of International Law in Cyberspace?](#) », 52(3), *Israel Law Review*, octobre 2019, p. 295-326.

- Publication : « [Schéma sur l'application du droit international aux opérations cybernétiques](#) », Note de recherche n° 84, IRSEM, 30 octobre 2019.



Juliette GENEVAZ

- Entretien : « [La crise à Hong Kong met à mal la stabilité économique et sociale](#) », France 24, 30 septembre 2019.

- Publication : « [Soixante-dix ans de la République populaire de Chine : les faiblesses du parti-État](#) », Note de recherche n° 80, IRSEM, 1^{er} octobre 2019.

- Invitée de l'émission *The debate* intitulée « [Mightier than Mao?](#) », France 24, 1^{er} octobre 2019.

- Invitée de l'émission *Culture mondes* intitulée « [Xi Jinping ou le nouveau Grand Timonier](#) », France culture, 14 octobre 2019.



Pierre HAROCHE

- Participation à la table ronde organisée par l'IRSEM à l'occasion de la parution du n° 32 des *Champs de Mars* sur les coopérations de défense au XXI^e siècle, École militaire, 8 octobre 2019.

- Présentation sur le Fonds européen de la défense et l'évolution de la défense européenne dans le cadre du séminaire de Master « International Co-operation and Defence Policies » animé par Samuel B. H. Faure, Sciences Po Saint-Germain, 22 octobre 2019.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Introduction et intervention, « L'année 1979 considérée sur le plan de la pensée et de l'action stratégiques », au colloque « [L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ?](#) », organisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'UQAM et l'IRSEM, 17-18 octobre 2019.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Interview « Comment faire émerger des War Studies à la française ? », *Défense* (revue de l'Union-IHEDN), n° 200, septembre-octobre 2019, p. 99-102.



Édouard JOLLY

- Participation au colloque international « Vie Violence Pouvoir : enjeux et problèmes », Université de Lille, 3 octobre 2019.

- Présentation du film de Vittorio de Sica, *Le Jardin des Finzi-Contini*, Festival de cinéma « War On Screen », Châlons-en-Champagne, 4 octobre 2019.

- Table ronde AEGES, « La fiction influence-t-elle la réalité ? #2 », Festival de cinéma « War On Screen », Châlons-en-Champagne, 5 octobre 2019.

- Présentation du film de Leni Riefenstahl, *Le Triomphe de la volonté*, suivie d'une table ronde « Pouvoir et enjeu des images », Festival de cinéma « War On Screen », Châlons-en-Champagne, 6 octobre 2019.

- Participation au colloque international « Étudier les pertes de guerre d'hier à aujourd'hui : sources, objets, méthodes », Service historique de la Défense et UMR 7268 ADES, Château de Vincennes, 17 et 18 octobre 2019.



Céline MARANGÉ

- Table ronde consacrée à la diversité des parcours professionnels des docteurs, séminaire de rentrée des doctorants soutenus par la DGRIS, École militaire, 8 octobre 2019.

- Séminaire de lancement du livre *Comparative Grand Strategy. A Framework and Cases* (sous la direction de Thierry Balzacq, Peter Dombrowski et Simon Reich, Oxford University Press, 2019), INALCO, 14 octobre 2019.

- Table ronde « URSS, fin de partie, 1985-1991 : Retour sur un moment clef de l'histoire du XX^e siècle », *Journée russe*, théâtre national de Marseille La Criée, 12 octobre 2019.

- Modération de la session « Constraints and Perspectives: Managing Vulnerabilities », au colloque « [Security in the Baltic Sea Region](#) », organisé par l'IRSEM et le Nato Defense College (Rome), École militaire, 22 octobre 2019.



Eveline MATHEY

- Organisation du colloque « [Security in the Baltic Sea Region](#) », IRSEM/ Nato Defense College (Rome), École militaire, 22 octobre 2019.



Angélique PALLE

- Publication : « Enjeux énergétiques et environnementaux des nouvelles routes de la soie », *La Lettre diplomatique*, n° 127, troisième trimestre 2019.

- Premier séminaire du groupe « [recherches-ressources](#) », groupe interdisciplinaire de jeunes chercheurs sur les ressources naturelles, présentation d'un projet ERC, IRSEM, 10 octobre 2019.



Marianne PÉRON-DOISE

- Intervention dans le cadre de l'émission *Cultures Monde* de France Culture « [Mer de Chine méridionale : quand Pékin fait bouger les lignes](#) », Paris, 3 octobre 2019.
- Participation à « [Pacific 2019](#) » à l'invitation du Sea Power Center australien, Sydney, 8-10 octobre 2019.
- Participation au Dialogue stratégique France-Mongolie organisé par la DGRIS, Paris, 16 octobre 2019.
- Participation à la table ronde « [EU-ASEAN and South China Sea](#) » organisé par Asia-Centre, Egmont Institute, Asia Pacific Media, Bruxelles, Belgique, 22 octobre 2019.
- Conférence « Enjeux et défis stratégiques en Asie du Nord-Est » organisée par la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur du Gers, Auch, 24 octobre 2019.
- Publication : avec Maud Quessard (dir.), *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019.
- Article : « L'Indo-Pacifique, une reconstruction régionale fondée sur l'affirmation du maritime dans les relations internationales et stratégiques asiatiques », *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019, p. 16-20.



Maud QUESSARD

- Communication et présidence de panel, « Éthique et communication stratégique des États-Unis : les missions de l'USICA pour l'année 1979 », Colloque international, « [L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ?](#) », organisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'UQAM et l'IRSEM, Montpellier, 17-18 octobre 2019.
- Publication : avec Marianne Péron-Doise (dir.), *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019.
- Article : « L'Indo-Pacifique libre et ouvert de Donald Trump : les limites de l'endiguement face au "rêve chinois" de Xi Jinping », *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019, p. 52-54.



Pierre RAZOUX

- Interviewé par Nathalie Guibert, « [Les missiles de précision de l'Iran, défi majeur pour l'Armée israélienne](#) », *Le Monde*, 28 septembre 2019.
- Conférence sur le thème « Les enjeux géopolitiques au Moyen-Orient : impacts pour la France », CHEM, 30 septembre 2019.
- Publication : [Quelle\(s\) stratégie\(s\) pour la France en Méditerranée ?](#), FMES, octobre 2019, 94 p.
- Interviewé pour le documentaire « France-Iran : 40 ans de liaisons dangereuses » diffusé sur France 5, 20 h 30, 1^{er} octobre 2019.
- Conférence : « L'Iran au XXI^e siècle : État paria ou acteur incontournable ? », École de guerre, 7 octobre 2019.
- Conférence : « La Syrie post-Daech », École de guerre, 9 octobre 2019.
- Interviewé par Nicolas Ropert sur les conséquences de l'offensive turque en Syrie, journal de 18 heures, RMC, 9 octobre 2019.
- Conférence : « La géopolitique actuelle du Moyen-Orient au prisme de l'année 1979 », colloque international tripartite entre l'IRSEM, l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et la Chaire Raoul-Dandurand de l'Université du Québec à Montréal, 17 octobre 2019.
- Interviewé par Nicolas Barotte, « Entre Israël et l'Iran, la nouvelle dissuasion », *Le Figaro*, 17 octobre 2019, p. 12.
- Participation à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin consacrée à « [La géopolitique de l'aviation et du fait aérien](#) », RFI, à 20 h 10, 20 octobre 2019.
- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur le thème de la montée des périls dans le détroit d'Ormuz et d'un hypothétique affrontement entre les États-Unis et certains des acteurs régionaux, École militaire, 31 octobre 2019.



Ardijan SAINOVIC

- Article : « [L'impact des négociations sur la situation au Nord du Kosovo : réflexions sur les dynamiques d'intégration dix ans après l'indépendance](#) », *Est-Europa* (en ligne), 12 mars 2018, 21 p.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité au « Journal du Viêt Nam », RFI, 7 octobre 2019.
- Conférence inaugurale du DU, « Tremplin pour le Vietnam », Université Paul-Valéry Montpellier 3, 10 octobre 2019.



Denis TULL

- Organisation du séminaire Afrique « Sécurité, gouvernance et développement dans le centre du Mali », avec Gregory Chauzal (SIPRI), École militaire, 24 octobre 2019.



Magali VULLIERME

- Radio : émission *Affaires étrangères*, « Changement climatique : les nouveaux fronts de l'Arctique », France Culture, 21 septembre 2019.
- Participation : Assemblée générale annuelle du projet européen Nunataryuk, Nice, 23-27 septembre 2019.
- Conférence : « Canadian Rangers and Junior Canadian Rangers patrols, tools of understanding and dialogue between peoples and generations », 21^e congrès d'Études Inuit/Studies, Montréal, 3-6 octobre 2019.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Antoine COPPOLANI

- Organisation de deux tables rondes, « Author meets critics » et « Liens avec les acteurs économiques, politiques, think tanks », Congrès de l'Institut des Amériques, Paris, 9 et 11 octobre 2019.
- Organisation et introduction du colloque international « L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ? », Université Paul-Valéry Montpellier 3/Université du Québec à Montréal/IRSEM, Montpellier, 17-18 octobre 2019.



Damien VAN PUYVELDE

- Livre : *Cybersecurity: Politics, Governance and Conflict in Cyberspace*, Polity, 2019, 212 p.
- Conférence : Participation à la table ronde « The European Intelligence Agenda and the Way Forward », Séminaire « Intelligence and the EU », Berlin, Allemagne, 21-23 octobre 2019.
- Interview : « Cybersecurity, politics, Governance and Conflict in Cyberspace », Partnership for Conflict, Crime & Security Research, 22 octobre 2019.

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard, L'Enjeu mondial. Populismes au pouvoir, Presses de Sciences Po, 2019, 296 p.

Ce nouveau volume de *L'Enjeu mondial*, intitulé *Populismes au pouvoir*, dirigé par Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard, propose une étude détaillée et innovante de cette approche politique. L'essor progressif des partis populistes, maintenus auparavant au niveau de l'opposition, au cours de la dernière décennie amène les auteurs de ce livre à repenser cette conception et à l'analyser d'un point de vue différent. Les populistes ne sont plus seulement des mouvements contestataires puisque beaucoup ont aujourd'hui accédé au pouvoir, devenant ainsi des régimes politiques à part entière.

Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard tentent dans un premier temps d'encadrer le terme de « populisme » et d'y apporter une définition. Hormis le prétendu rapport privilégié des populistes avec le peuple – notion employée systématiquement mais dont l'interprétation varie selon les mouvances – tous ces partis se caractérisent par une rhétorique dichotomique. Les antagonismes populistes entre « citoyens vertueux » et « criminels endurcis » aux Philippines, « nationaux » et « musulmans » pour le FPÖ autrichien, ou plus généralement entre « peuple » et « élites », ont pour effets de marginaliser ou de prendre directement pour cible une partie de la société.

Malgré certaines similitudes, les régimes considérés comme populistes peuvent en réalité s'avérer radicalement opposés. Cet ouvrage se poursuit ainsi par l'étude de différents cas de « populismes au pouvoir » allant de la Colombie au Japon, en passant notamment par l'Italie, Israël, le Pakistan ou la Turquie. Les analyses riches en détails des spécialistes ayant contribué à cette publication révèlent toute l'ambiguïté de la notion qui rend par conséquent toute qualification assez difficile, voire subjective. Donald Trump est-il réellement un populiste alors qu'il ne revendique jamais son appartenance au peuple ? Alvaro Uribe Velez est-il un populiste ou un chef d'État conservateur ? Des désaccords persistent tant les situations sont spécifiques, évolutives et parfois même contradictoires.

Le livre se termine par un focus de [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, dans lequel il analyse les liens entre manipulations de l'information et populisme. Inspiré de recherches menées dans le cadre du rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'IRSEM, ces quelques pages permettent de mettre en avant les mécanismes parfois employés par les populistes pour accéder et se maintenir au pouvoir.

Ce numéro de *L'Enjeu mondial* rend compte des nombreuses inquiétudes et interrogations soulevées par le populisme en raison de son ampleur globale et de ses dérives fréquentes vers l'autoritarisme. Même si la notion est peut-être utilisée à tort ou à raison uniquement pour disqualifier les représentants d'une rupture politique, il ne fait pas de doute que cette expansion mondiale des populistes met en lumière les dysfonctionnements de la démocratie et du système international actuel.

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

À VENIR

4 novembre : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter au colloque « [Penser l'anticipation](#) », le 4 novembre 2019 à l'École militaire, de 10 h à 18 h. [Inscription obligatoire.](#)



Pearl Harbor, guerre du Kippour, 11-Septembre, Printemps arabes, la liste des échecs des armées et services de renseignement à anticiper les surprises stratégiques est impressionnante. D'aucuns en viennent à considérer que c'est l'idée même d'anticipation qu'il faudrait bannir : anticiper une surprise serait un oxymore indépassable et entretiendrait un « esprit de chimère et d'illusion ». Nous serions mieux avisés, en somme, de renforcer nos capacités de résilience, seules à même d'assurer notre survie face à une attaque surprise. Ce colloque, a contrario, trouve son origine dans la conviction que l'oxymore est surmontable, que les surprises stratégiques peuvent être mieux anticipées. Mais l'ambition exige un changement de posture. Anticiper les surprises à venir suppose en effet de repenser les méthodes de l'anticipation. C'est à cette tâche que le programme « Renseignement et Anticipation » de l'IRSEM a souhaité s'atteler en s'entourant d'experts d'horizons divers afin de penser ensemble cette question complexe de l'anticipation. Tour à tour seront ainsi abordées les dimensions cognitives, imaginatives et organisationnelles de l'anticipation, avant d'interroger l'effet des nouvelles technologies (Big Data et IA) sur le travail des analystes qui tentent d'anticiper les surprises stratégiques.

Paul CHARON
Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »

21 novembre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la présentation du n° 53 de la revue *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », publié en partenariat avec l'IRSEM et dirigé par Marianne Péron-Doise et Maud Quessard, le 21 novembre 2019, à l'École militaire, de 16 h 30 à 18 h. Inscription obligatoire.



Ce numéro a pour ambition d'explorer les multiples visions, définitions et formulations d'un concept désormais omniprésent dans les relations internationales et stratégiques. Qu'est-ce que l'Indo-Pacifique ? Peut-on parler d'une réinvention ou d'une déconstruction de l'ancienne Asie-Pacifique, jugée trop économique, au profit d'une vision plus stratégique reliant deux théâtres maritimes majeurs pour la croissance mondiale, dans un contexte de puissance exacerbée ?

28 novembre : L'IRSEM et The Krynica Economic Forum ont le plaisir de vous inviter au débat « [NATO 70 Years On: What Future Lies Ahead?](#) », le jeudi 28 novembre 2019, à l'École militaire, de 14 h 30 à 16 h. Inscription obligatoire.



Ce débat (en anglais) est organisé dans le cadre du projet « The 20 Years of Poland in the 70 Years of the Alliance » parrainé par le ministère des Affaires étrangères polonaises et conçu à l'occasion du double anniversaire : 70 ans de l'OTAN et 20 ans de l'élargissement historique de l'Alliance à la Pologne, la République tchèque et la Hongrie. Il s'inscrit dans une série de débats organisés dans les capitales européennes et à Washington. Animé par [Eveline Mathey](#), chercheuse Organisations multilatérales de sécurité à l'IRSEM, le débat réunira les intervenants suivants : [Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, Marek Ziolkowski, diplomate et ancien ambassadeur de la Pologne auprès de l'OTAN (2017-2019), Hall Gardner, professeur et directeur du Département de la politique internationale et comparative à l'Université américaine de Paris, et Greta Monika Tuckute, conseillère auprès du ministre de la Défense de la Lituanie et fondatrice du think tank géopolitique Centre for Geopolitical Studies.

Eveline MATHEY

Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité

5 décembre : Le séminaire annuel de l'Observatoire de l'Asie du Sud (NORIA) en partenariat avec l'IRSEM, sur la sociologie des relations civils-militaires en Inde et au Pakistan, se tiendra à l'École militaire, le 5 décembre 2019, de 9 h à 17 h. Inscription obligatoire.

11 décembre : Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 le colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » à la Bibliothèque nationale de France. Inscription obligatoire.



Des photographies du champignon atomique à celles d'Hiroshima et de Nagasaki, de *Docteur Folamour* au *Chant du loup*, en passant par *James Bond*, *Blake et Mortimer* ou *Godzilla*... Comment ces nombreuses représentations de l'arme nucléaire, dont plusieurs participent désormais de la culture populaire, façonnent-elles nos perceptions ? Que disent-elles du rapport des sociétés concernées à l'arme nucléaire ? Sont-elles produites de manière continue ou sont-elles liées à des moments historiques de l'ère nucléaire ?

En France, si ces questions ont donné lieu à plusieurs travaux, elles n'ont que rarement été considérées de manière transversale. L'arme nucléaire, en tant qu'objet d'étude, n'est pas ignorée des milieux scientifiques, mais elle reste l'apanage des approches (géo)politiques et stratégiques. Dans le but de stimuler la réflexion, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre

interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 un colloque sur les « Imaginaires nucléaires » à la Bibliothèque nationale de France.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ce colloque associera des universitaires, des experts et praticiens des questions stratégiques, ainsi que des artistes et des professionnels du monde de la culture. Il traitera des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture (cinéma, séries, littérature, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc.). Seront en particulier abordées les thématiques du post-apocalyptique et du survivalisme, des mobilisations et contestations de l'arme nucléaire, ainsi que des évolutions technologiques, politiques et stratégiques.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL
Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires